

Le Courrier du Cinéma *du Nord de la France*

Première Année

 N° 1

Josseline GAEL

AVRIL 1944



TELLE QUE NOUS LA VERRONS DANS LE GRAND FILM FRANÇAIS

COUP DE TÊTE

Production **C.C.F.C.**
**BRULTE &
DELMAR**

NOTRE PRODUCTION 1943-44 TIENT CE QU'ELLE PROMETTAIT !!!

Mon Amour est près de Toi

le meilleur " Tino Rossi ". UN FILM A RECETTES !

Le Corbeau

dont les résultats étonnent les Directeurs...

GRANDS FILMS

sortis ou prêts

4

SUCCÈS

Le Dernier Sou

Un drame humain : un sujet commercial

Les Caves du Majestic

Du Simenon : de plus en plus fort

PRODUCTION



CONTINENTAL FILMS



DES SYNCHRONISES

DE PREMIER ORDRE !

TITANIC

Un drame poignant !

LA COUPOLE DE LA MORT

Le plus grand film de cirque !

LES FEMMES NE SONT PAS DES ANGES

Une fine comédie !

CARNAVAL D'AMOUR

Le rythme endiablé du Music-Hall !

IMPLACABLE DESTIN

Une œuvre magistrale

LUMIÈRE DANS LA NUIT

Une intrigue douloureuse et dramatique

LE FEU SOUS LA CENDRE

La vie intense d'une grande artiste

et enfin

RÊVE BLANC

Dont le succès dépassera toutes les prévisions.

ET TRÈS
PROCHAINEMENT

3

PRODUCTIONS

EN

COULEURS

GAUMONT

ACHÈVE LA RÉALISATION

D'UNE

NOUVELLE PRODUCTION

BLONDINE

Une féerie musicale ou pour la 1^{re} fois des personnages vivants
évolueront dans des décors entièrement dessinés

avec

Georges MARCHAL

qui a fait une étonnante création dans

VAUTRIN

et

PIERRAL

le nain prodigieux de

L'ÉTERNEL RETOUR

DEUX JEUNES FILLES RAVISSANTES

Nicole MAUREY et Michèle PHILIPPE

feront leurs débuts dans ce film qui sera une révélation
dans l'Art et la Technique Cinématographiques

MISE EN SCÈNE DE **HENRI MAHÉ**



LA COMPAGNIE PARISIENNE DE LOCATION DE FILMS (Gaumont)

VOUS RAPPELLE

VAUTRIN - UN SEUL AMOUR
LA CROISÉE DES CHEMINS - ARLETTE ET L'AMOUR
JEANNOU - NE LE CRIEZ PAS SUR LES TOITS
MADemoiselle BÉATRICE

DISTRIBUTION : **COOPERATIVE DU FILM**, 30, r. des Ponts-de-Comines, Lille (T. 503-43)

A
C
T
U
A
L

Les Etablissements
CHARLIN
informent leur clientèle
du Nord que **M. Monnom**
est devenu leur agent
dépositaire. Il se tient en
conséquence à leur
disposition pour tous
travaux de révision ou
pour l'étude de
rééquipement de leur
cabine avec l'ensemble
sonore "ACTUAL".

ADRESSER la
correspondance à
M. MONNOM
73, rue de Tournai
LILLE (Tél. 503-70)

PHARMACIE DE PARIS

1, Place de la Gare
LILLE

E. DELEPORTE
Pharmacien

OPTIQUE MÉDICALE

Tél. 519-11 et 519-12

LA MAISON du PARFUM

3, Rue des Ponts-de-Comines
LILLE

PARFUMS
MOLYNEUX
P A T O U
W E I L
C A R O N
LUCIEN LE LONG
C H A N E L
SCHIAPIARELLI, ETC. ETC.

DÉPOSITAIRE OFFICIEL
des Produits de Beauté
"ANTOINE"

DIRECTEURS

MODERNISEZ
votre système de caisse
en utilisant les
BILLETS EN ROULEAUX
et les DISTRIBUTEURS

SECUREX

- 21, rue de Silly -
BOULOGNE-S-SEINE

AGENT EXCLUSIF POUR VOTRE RÉGION :
Maurice FEYAUBOIS, 30, r. des Ponts-de-Comines, LILLE
Téléphone : 503.43

MENSUEL
Le Numéro : 10 fr.

Le Courrier du Cinéma

du Nord de la France

1^{re} Année - N° 1
AVRIL 1944

RÉDACTION & ADMINISTRATION
11, Rue des Bouchers - LILLE

Téléph. : 480-69
C. C. P. Lille 29-20

CRITIQUES

« La critique est aisée mais l'art est difficile ». Cette formule n'est pas toujours vraie. Certes l'art est difficile mais parfois la critique l'est aussi. Croit-on, par exemple, qu'il soit si simple de critiquer un film ? Supposons qu'un Directeur de Cinéma se base exclusivement sur la critique de la Presse en général pour connaître la valeur d'un film, saura-t-il la vérité exacte sur ce film ? Probablement pas. Pourquoi ? C'est que les critiques auront vu ce film sous des points de vue particuliers ou personnels. Tel chroniqueur sera un lettré qui attachera un prix considérable à ce que les œuvres d'écrivains connus soient respectées à l'écran dans toute leur valeur ; tel autre, amateur de théâtre, estimera que la pièce de théâtre ne vaut rien au Cinéma ; un troisième ne verra que l'art et la poésie d'un film, etc., etc.

Le public, lui, reste le véritable juge définitif. Sa critique est souveraine car c'est d'elle que dépend le résultat positif : la recette. Ce n'est pas que ces jugements portés sur les films par des critiques divers soient inutiles, loin de là. Il n'y a rien de plus intéressant que de pouvoir confronter les points de vue des uns et des autres sur un même sujet mais il nous paraît qu'il serait toujours bon de donner la note « commerciale » du film en faisant abstraction de son goût personnel ou de ses penchants. En ce qui nous concerne personnellement bien des films nous ont plu alors qu'ils étaient anti-commerciaux et vice-versa, d'autres ne nous convenaient pas et remportaient un succès considérable. Nous connaissons le résultat par avance dans les deux cas et jamais nous n'avons jugé suivant notre préférence instinctive. Il est peut-être difficile de s'affranchir de cet élan naturel qui nous porte à apprécier ou à condamner suivant son goût mais il faut se dépouiller de soi-même et se substituer aux spectateurs. L'Art reste compliqué mais la critique n'est pas si aisée !

Le Courrier.

A LILLE

A MM. les Loueurs de Films

Nous prions instamment Messieurs les Loueurs de films de bien vouloir nous remettre leur publicité avant le 15 de chaque mois, ceci afin d'assurer une sortie régulière du journal à date fixe dans l'intérêt de chacun.

PRESENTATIONS

LA RABOUILLEUSE

On pouvait se demander comment le roman de Balzac serait traduit en Cinéma. Certes, il s'agissait d'une œuvre forte mais le cinéma n'exige pas que

de la puissance, il lui faut avant tout un scénario et Balzac n'a pas précisément écrit des scénarii à l'usage du Cinéma, on en conviendra facilement !

Mais aujourd'hui que nous avons vu le film LA RABOUILLEUSE, nous pouvons conclure au succès de cette production dont l'intérêt augmente sans cesse par degrés et c'est même une de ses remarquables qualités. L'action démarre dans une ambiance normale permettant d'entendre parler des divers personnages qu'habitent meubleront tout le film. Puis, une fois en scène, ces personnages vous emportent dans un drame puissant parsemé de scènes drôles grâce au jeu de Fernand Gravey dont nous reparlerons plus loin. C'est alors que l'intérêt grandit, enflé sans interruption jusqu'au dénouement qui constitue lui-même une remarquable fin.

Si l'œuvre de Balzac a été bien adaptée d'une part, on a réalisé un film commercial d'autre part, qui passionnera tous les publics.

L'ambiance lors de la présentation était du reste excellente. Cela se sent pour peu qu'on soit habitué à la réaction bien que muette des spectateurs de salles de cinémas. Il nous faut dire un mot de Fernand Gravey. Cet artiste est vraiment une révélation et pourtant ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on le connaît mais on le connaissait sous le jour excellent du reste de comédien gai qui laissait le souvenir de films amusants et délicieux. Mais le Fernand Gravey du Capitaine Fracasse ou de La Rabouilleuse n'est plus le même homme. Parfait acteur, il sait s'adapter admirablement aux rôles qui lui sont confiés et sa création dans La Rabouilleuse est d'une grande perfection.

Il sait en outre donner la pointe d'humour nécessaire au moment voulu, et dans ces courts passages seulement on retrouve le Fernand Gravey dont nous parlions. Suzy Prim et Larquey ne méritent que des éloges comme l'interprétation générale du reste. La Rabouilleuse est un film qui fera parler de lui.

« VOYAGE SANS ESPOIR »

Décidément, la Production en général s'améliore constamment. Des efforts sérieux ont été accomplis qui se concrétisent actuellement par la sortie de films qui apportent un appoint solide à l'Exploitation. Voyage sans Espoir fait partie de

ces films dont on parle. Déjà nous avions eu des échos de cette production par une excellente critique de la part de ceux qui l'avaient visionnée. Mais nous avons pu juger par nous-même de sa réelle qualité lors de sa présentation à Lille. Il s'agit en effet d'un drame très puissant se déroulant dans un milieu où la police a toujours beaucoup à faire. Il y a lieu de souligner du reste le rôle de celle-ci en l'occurrence sous les apparences d'un policier fort original qui apporte une note bien amusante et très pittoresque. Dès la projection même du générique, le public est pris par l'action du film, action qui ne fléchira à aucun moment jusqu'au dénouement. Voyage sans Espoir se classe dans ces productions qui paraissent toujours trop courtes tant le spectateur prend de plus en plus d'intérêt à un sujet qui bondit littéralement de situations prenantes en situations plus palpitantes encore. C'est vraiment très cinéma. Et ceci en dehors du jeu lui-même des interprètes qui ajoute encore un intérêt supplémentaire. L'impression laissée par ce film sur les nombreux spectateurs fut extrêmement favorable. Les exploitants qui le programmeront ne pourront que se féliciter, car il est de grande valeur commerciale.

DOCUMENTAIRES PRÉSENTÉS

On omet généralement d'insister sur les « documentaires », mais nous estimons devoir souligner celui qui nous a été présenté en même temps que VOYAGE SANS ESPOIR. Il s'agit d'un court métrage sur la commune de Saint-Véran dans les Hautes-Alpes placée à une altitude considérable, une des plus hautes d'Europe, croyons-nous. Ce petit documentaire est très vivant et donne des renseignements intéressants sur la vie des montagnards des hauts sommets.

L'A.C.E. a présenté également un splendide documentaire en couleurs sur la danse. C'est un véritable enchantement pour les yeux de voir évoluer de gracieuses danseuses dont les mouvements se reflètent dans de nombreux effets de glaces, mais en outre le coloris apporte à ce genre d'exhibitions une valeur artistique considérable. Aussi les spectateurs durent trouver ce documentaire trop court et regretter de voir un si beau spectacle disparaître aussi rapidement, bien qu'en réalité il soit d'un métrage normal pour ce genre de films.

C. DELEMARRE 53, Rue de Lens, LA BASSEE
Téléphone 82

BUREAU DE LILLE : le Vendredi de 9 à 18 h.

20, rue du Priez (à côté du Pingouin)

Tél. 547-86

Charbon «CIPLARC»
Toutes les dimensions en magasin

LE MATÉRIEL DE TOUTE QUALITÉ
«IDÉAL ROCHER»

AMPLIS - PRÉAMPLIS SECTEUR
DÉPANNAGE -- REPARATIONS

Rendez-lui visite. Il est à votre disposition gracieusement.

QUELQUES FILMS...

Une magnifique réalisation L'ÉTERNEL RETOUR

La superbe production Discina : L'Éternel Retour a fait à Lille une carrière triomphale au Cinéac. Pendant trois semaines la salle n'a pas désempli et les dernières représentations avaient autant de succès que les premières. C'est un film de grande classe qui intéresse tous les publics. Il a du reste déjà fait ses preuves dans divers milieux où il a obtenu le maximum de rendement. Il fait partie de ces films qui pourraient tenir l'affiche pendant un temps considérable car la publicité qui se fait autour d'eux amène constamment de nouvelles couches de clients. On a déjà beaucoup écrit d'éloges sur cette merveilleuse réalisation qu'on peut considérer comme une des plus belles de notre époque. Il y a une mention particulière à faire sur la splendeur de sa technique et de sa photographie. L'art allié à un scénario commercialement traité, voilà un beau résultat,

GARDE-MOI MA FEMME

Le Familia a obtenu un gros succès avec le film très drôle Garde-moi ma Femme dans lequel Heinz Ruhmann fait preuve une fois de plus de qualités humoristiques incontestables. Film très gai d'un bout à l'autre, parsemé de scènes ultra cocasses, il a bien fait rire les spectateurs qui sont venus nombreux se divertir. Comique à froid, Heinz Ruhmann qui accumule les situations embarrassantes finit toujours par s'en tirer à la grande joie du public. Le scénario est ici particulièrement original, puisqu'il s'agit pour Heinz Ruhmann de veiller sur une épouse que le mari lui a confiée pendant un voyage. On se rend compte de la difficulté d'une telle mission et de tout ce qu'elle peut provoquer comme complications. Cette désopilante production amusera tous les publics.

Un film de grande classe "L'HOMME DU NIGER"

Le film L'Homme du Niger, dont la carrière avait été interrompue dans notre région par suite de la guerre, vient d'être remis en programmation. Il est passé au Rexy, à Lille, en mars dernier et a conquis totalement le public. Il s'agit en effet d'une production de grande valeur à tous points de vue, sans aucune défaillance d'un bout à l'autre et qui peut affronter tous les genres de spectateurs. Le scénario est très émouvant par lui-même mais Harry Baur, Victor Francein, Annie Ducaux et Jacques Dumesnil le rendent encore plus dramatique par la qualité de leur jeu. Harry Baur, notamment, y est remarquable. Voilà un film à conseiller pour toutes exploitations



CF
Tel
RER
175

LE CAPITAINE FRACASSE

Voilà un nom évocateur de combats à l'épée, de farouches duels pour la conquête de la dulcinée entre les nobles seigneurs de l'époque. Disons de suite que ces magnifiques « bagarres » sont pleinement réussies dans ce film que le *Cinéma* a passé avec succès. Fernand Graves, aimé du public, a fait une création inattendue dans le rôle de Fracasse et il l'a réussie magistralement au point qu'on ne le reverra plus à l'écran sans avoir immédiatement le souvenir de la martiale allure qu'il a fixée une fois pour toutes dans le rôle éminemment sympathique du Chevalier qui arrive toujours au bon moment. Signalons le combat qu'il soutient contre cent hommes avec sa puissante épée la Gigogne qui fait de terribles ravages. La scène où il s'échappe en se servant d'un immense lustre est très bien réussie également. Des passages divertissants font rire de bon cœur le public dont l'attention est soutenue par une action vivante et une mise en scène fort bien meublée. La présence et la voix de Vina Boyv ajoutent encore un charme à cette production originale et captivante.

Pierre et Jean

Cette production inspirée du roman de Maupassant a obtenu au Remy, un magnifique succès de trois semaines devant des salles toujours garnies... Nous en reparlerons dans notre prochain numéro.

Les Misérables

La version de ce film fameux ramenée à deux époques, a connu au Caméo l'affluence des spectateurs toujours amateurs de l'œuvre populaire de Victor Hugo. Nous dirons quelques mots de cette production prochainement.

Tous ceux qui s'assurent sur la vie font une excellente opération de prévoyance et de placement d'argent.

FILMS en

PREMIÈRE VISION

à LILLE

Sous cette rubrique nous publions volontiers les dates de sortie des films que MM. les Locuteurs voudront bien nous faire parvenir. Nous déclinerons toutefois notre responsabilité pour tous changements de dates qui pourraient survenir à notre insu.

FAMILIA : 21 Avril, Réve Blanc.

REXY : 19 Mai, Le Dernier Sou.

FAMILIA : 19 Mai, Le Feu sous la Cendre.

CINÉAC : 21 ou 28 Avril, Le Ring Enchanté.

CAMEO : 28 Avril, L'Ange de la Nuit.

CINÉAC : 5 Mai, Lumière d'Été.

AU CASINO

C'est avec Mistinguett que le Casino, transformé, a fait sa réouverture il y a quelques semaines. La nouvelle formule d'exploitation de cet établissement comprend du cinéma, du music-hall et même des spectacles complets de music-hall. Reprise par M. Delavalle, cette salle de spectacle est dirigée par M. Revaux.

L'assurance sur la vie vous garantit contre les risques de guerre. C'est un placement or.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec regret le décès de M. Sem Normand, père de M. Marcel Normand, directeur de cinémas, à qui nous présentons nos vives condoléances.

M. Muller, comptable chez M. Joachim, a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Pierre Muller, dont les funérailles ont eu lieu le 11 mars dernier. Nous adressons à M. Muller nos sincères condoléances.

A ROUBAIX

AU CASINO

Sur l'initiative de MM. BRUITTE et DELEMAR un magnifique spectacle aura été donné au Casino de Roubaix lorsque notre journal sera tiré. C'est pourquoi nous réservons le compte rendu de cette séance pour notre prochain numéro. Elle sera donnée au profit du Carnet du Pécule des Prisonniers de Guerre de Roubaix avec un spectacle de choix en première partie et le film *ADÉMAI BANDIT D'HONNEUR*. La composition du programme est due à M. BRUITTE dont nous connaissons la grande habileté et nous sommes persuadés à l'avance du succès de cette représentation.

A CALAIS

M. Moncharmont, qui administre deux établissements cinématographiques de Calais, a publié, dans la Presse locale, un communiqué que nous reproduisons ci-dessous et qui donne un aperçu de la Production passée et à venir dans ses salles :

Les nouveaux grands films de la Saison à l'ALHAMBRA et AUX ARTS

La production cinématographique ne faiblit pas. Il semble qu'au contraire, les difficultés stimulent les énergies. Cette branche de l'activité regagne le terrain et le temps perdu faisant preuve d'une vitalité digne de tous les éloges comme de toute l'attention du public. L'Alhambra et le Théâtre des Arts tiennent à offrir aux amateurs de plus en plus nombreux un choix minutieux de films de qualité. Nous sommes là particulièrement gâtés puisque nous pouvons admirer en même temps qu'à Paris et très souvent avant Lille, les plus belles comme les plus récentes productions.

C'est ainsi que nous avons eu DERNIER ATOUT, LE DÉMON DE LA DANSE, PORT D'ATTACHE, L'ESCALIER SANS FIN, MONSIEUR DES LOURDINES, PORTE TÊTE, TRAGÉDIE AU CIRQUE, SECRETS, LES AILES BLANCHES, LE FOYER PERDU, TITANIC, LA GRANDE MARXÈRE, LE CORBEAU, LE SECRET DE M^{me} CLAPAIN, MARIE-MARTINE, l'admirable VILLE DORÉE, et ce magnifique ÉTERNEL RETOUR que nous reverrons sous peu. Voici qu'on annonce déjà les toutes dernières productions qui triomphent à Paris dans les grandes salles d'exclusivité.



UN FILM DE
SACHA GUITRY

La Malibran

avec
GEORGI BOUÉ de l'opéra
et
L'AUTEUR

LES MYSTÈRES DE PARIS, LA FERME AUX LOUPS, DOMINO, PIERRE ET JEAN, LES ANGES DU PÉCHÉ, Pierre Fresnay et Yvonne Printemps dans JE SUIS AVEC TOI, Serge Lifar et le corps de ballet de l'Opéra dans SYMPHONIE EN BLANC, VAL D'ENFER, Jean-Louis Barrault dans L'ANGE DE LA NUIT et une représentation du film célèbre LES MISÉRABLES en deux épisodes, enfin le chef-d'œuvre en couleurs LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON DE CRAC, qui sera véritablement l'événement sensationnel de la saison.

Jamais une variété aussi impressionnante et d'une telle valeur n'avait été offerte au public.

Une telle réussite, par tout ce qu'elle représente comme somme de travail et d'effort soutenus, un émuant réconfort. Elle nous prouve la vitalité du cinéma, Industrie si souvent décriée, qui fait vivre tant de gens et apporte à tant d'autres une distraction aussi nécessaire que bien-faisante dans les heures difficiles que nous vivons.

Si vous défendez vraiment vos intérêts, assurez-vous sur la vie. C'est un placement or.

L'Exploitation

de Format Réduit

On enregistre un développement et une extension de la Production format réduit, ce qui doit apporter un appoint important à cette branche de l'Exploitation qui mérite qu'on s'intéresse à celle-ci. C'est elle, en effet, qui est la cheville ouvrière du Cinéma puisqu'elle le fait connaître là où une exploitation en standard ne serait pas possible. L'exploitant en 16 m.m. est un pionnier et nous sommes heureux de constater que d'importantes maisons de location éditent à présent des films de grande valeur commerciale dans ce format. C'est ainsi que dans notre région on compte déjà de nombreux loueurs s'intéressant à la question tels : Pathé, C.G.F.R., Discina, les films Roger Richebé, Sirius, Bruitte et Deleamar, et enfin Régina-Distribution qui vient de créer cette nouvelle branche d'activité. Nous reviendrons sur les productions de ces maisons.

Les

PROCHAINES PRODUCTIONS

L'Enfant de l'Amour.
Le Bossu.
Échec au Roy.
Les Caves du Majestic.
Farandole.
Les Enfants du Paradis.
Sortilèges.
Le Dernier Sou.
Falbalas.
Curieuse Histoire.
Cécile est Morte.
Coup de Tête.
La Cabane de la Cloche.

UN ÉQUIPEMENT SONORE REMARQUABLE

C'est celui des Établissements Charlin dénommé « Actual » et que représente le sympathique M. Monnom que les Directeurs de Cinémas connaissent bien pour ses grandes connaissances techniques et son affabilité. L'ensemble sonore Actual est d'une telle perfection que le nombre des équipements va sans cesse grandissant dans notre région, s'ajoutant ainsi à celui déjà si considérable de la France entière.

Voici quelques unes des références pour le Nord de la France et que nous publions volontiers estimant que c'est rendre service aux Exploitants que leur faire connaître cette marque.

Tourcoing : Concordia, M. BEUCQUE
Tourcoing : Rialto, M. BLAUNBLOMME
Roubaix : Le Rex, M. BEUCQUE
Croix : Familia, M. BEUDAERT
Carvin : Casino, M. BAUDUIN
Béthune : Familia, M. DESAULTY
Merville : Familial, M. LAUNE
Cambrai : Palace
M. DEQUENTAL
Lille (Bois Blancs), Mirages, M. LEBON
Aniche : Royal Rousies, Familial, M. BOUDWIN
Comines : Familia, M. SIGIER-CAPELLE
Pont-à-Vendin : Variétés, M. DEMERIN
Wattrelos : Le Rex, M. BEUCQUE
Wormhoudt : Familia, M. MERLIN
Vendin-le-Vieil : Salle des Fêtes, M. WARGNYE
Thumesnil : Au Châtelet, M. BLAUWART
Hazebrone : Ciné Théâtre, M. REGERAT
Lens : Eldorado, M. BLAUNBLOMME
Wingles : Le Rio, M. LEBLANC
Vred : Familia, M. DENEUVILLERS
Baisieux : M. DUMORTIER
Montigny-en-Ostrevent : Ciné du Sana, M. SCIDA.

NOUVELLES BRÈVES

— Régina-Distribution crée un département de format réduit de 16 m.m.

— Le Lac aux Chimères est passé à Zurich pendant plus de trois mois.

— La première exclusivité de l'Eternel Retour à Paris a réalisé 10.511.384 fr.

— Voyage sans Espoir a fait près de 10.000.000 de recettes au Paramount.

— La production italienne reprend à Venise.

— Les séances de cinéma sportif, très appréciées à Lille, vont s'étendre aux villes du Nord de la France.

— Une école de dessins animés fonctionne à Paris.

M. Gilbert Dupé qui vient de publier en librairie *La Ferme du Pendu*, préface un film intitulé *Chevauchée romantique*, qui retracera les aventures en Vendée de la duchesse de Berry.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 5 fr. la ligne.
Achat et vente de matériel : 20 fr. la ligne.

Annonces commerciales pour la vente de salles : 50 fr. la ligne.

Les petites annonces sont payables d'avance.

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

COMPTABLE cherche comptabilités à domicile. — Rép. aux lettres A. B. E.

DAME demande emploi ouvrière. — Rép. aux lettres G. R. S.

MATÉRIEL

A VENDRE : Projecteurs sonores double 35 mm., Cronos Mip, Grande Croix — Ampli double Push et Hauts Parleurs — Bon état, bas prix — PLAISANT, Onnaing.

ACHATS CINÉMAS

RECHERCHE cinéma Nord de la France. — Rép. aux lettres O. S. T.

LES FILMS JOANNIN & JOACHIM RÉUNIS

BUREAUX : 27, Rue de Béthune, LILLE - Téléph. 718.85

DÉPOT : 28, Rue Neuve, LILLE - Téléph. 720.81

présentent

LE PLUS GRAND — LE PLUS BEAU — LE PLUS POPULAIRE

UN FILM D'ACTUALITÉ

Le Carrefour des Enfants perdus

Un film de LEO JOANNON

avec

René DARY

JANINE DARCEY - JULIEN - SERGE REGGIANI

le petit ROBERT DEMORGET dans le rôle de la " PUCE "

et 400 garçons

avec

JEAN MERCANTON

et

RAYMOND BUSSIÈRES

Un drame puissant aux péripéties émouvantes

UN SUCCÈS COMMERCIAL CERTAIN

Les Grandes Sélections DESMET & MALBRANCHE

Téléphone : 546-68

36, rue de Roubaix, LILLE

Téléphone : 546-68

présentent à Messieurs les Directeurs leurs dernières sélections
UNE VÉRITABLE AVALANCHE DE GRANDS FILMS

GOUPI Mains rouges

Le film qui a fait courir le tout-Paris
Le roi des films se trouvant actuellement sur
le marché, qui vient d'obtenir
LE GRAND PRIX DU CINÉMA
dont la photo de la remise du diplôme a paru
dans l'Echo du Nord.

Un grand film parmi les plus grands
qui a eu l'honneur d'être présenté
à l'Opéra de Paris

MERMOZ

L'HOMME DU NIGER

une œuvre forte dans un cadre magnifique

avec

HARRY BAUR, VICTOR FRANÇEN
JACQUES DUMESNIL
ANNIE DUCAUX

MICHÈLE ALFA, ANDRÉ LUGUET
dans

L'HOMME QUI VENDIT SON ÂME

avec

MONA GOYA, PIERRE LARQUEY, ROBERT LE VIGAN

En préparation :

L'ILE D'AMOUR avec TINO ROSSI

Un film sensationnel et de grande exclusivité qui a coûté 18 millions pour sa réalisation.

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE avec FERNANDEL

Un film vraiment hilarant

Et nos derniers grands succès

Fou d'Amour - Le Grand Combat - Les 2 Gamines
Malaria - La Bonne Etoile - L'Auberge de l'Abime
Haut-le-Vent

La REVUE de la PRESSE

LA PRODUCTION FRANÇAISE MOURRA-T-ELLE ?

Sous le titre, Les Hommes de Bonne Volonté, dans le Journal La Gerbe, M. Jacques MAUCHAMPS a commencé une étude extrêmement documentée sur la vitalité de la Production Française et il a interrogé des personnalités de l'Industrie Cinématographique sur ce grave problème actuel.

M. Jacques MAUCHAMPS classe les Producteurs Français à juste titre en deux catégories : ceux qui sont partisans du grand film pour le prestige national et ceux qui préfèrent le film commercial, points de vue qui s'affrontent alors, dit-il, qu'ils devraient se confondre. C'est là que gît le malaise du Cinéma. M. MAUCHAMPS situe immédiatement le problème en fixant des chiffres : un film dit « de qualité » ne peut coûter moins de 15 millions et ne rapporte normalement que 10 à 12 millions. Ainsi, poursuit-il, le film coûte trop cher et il ne rapporte pas assez. D'où vient cet état de choses ? de l'augmentation de la vie, du marché noir, des exigences considérables de certaines vedettes pour ce qui est du coût élevé des Films. En ce qui concerne le moindre rendement, il faut l'attribuer aux restrictions en électricité, à l'évacuation de certaines zones, à la destruction de nombreuses salles, à l'impossibilité d'exporter les films depuis l'armistice. Enfin les taxes et impôts frappent lourdement les recettes et le prix des places n'est pas encore assez élevé bien que le spectateur, lui, pense le contraire !

M. MAUCHAMPS parle ensuite des Producteurs et leur donne la parole en précisant que leur métier n'est pas simple.

Nous ne pouvons mieux faire que de citer ce que dit M. Raoul PLOQUIN :

M. Raoul PLOQUIN a été directeur responsable du cinéma Français. Il vient de « sortir » le Ciel est à vous, de Grémillon.

Il n'est plus possible, nous dit M. PLOQUIN, de produire aux conditions actuelles de rentabilité, sans descendre au-dessous d'une certaine qualité. En effet, la fiscalité écrasante sur les recettes, l'impossibilité d'exportation et l'insuffisance du prix des places limitent implacablement les recettes à espérer d'un film.

Quels remèdes voyez-vous à la situation ?

Ils sont de deux sortes : du ressort de l'organisation professionnelle et du ressort des pouvoirs publics. L'organisation professionnelle devrait permettre : l'établissement d'un barème du prix des vedettes, des réalisateurs, des techniciens, prévoyant des maxima et des minima ; l'institution d'un conseil de l'ordre chargé de faire respecter ces prix et d'appliquer les sanctions ; la surveillance des achats et débits de matières premières par les studios. L'ensemble de ces mesures doit abaisser le prix de revient du film de 20 % environ.

— Et que peuvent les pouvoirs publics ?

Abaisser les taxes fiscales à l'exploitation, prendre en charge le risque de non-exportation estimé au tiers du prix de revient du film et relever le prix des places. On pourrait ainsi augmenter les possibilités d'amortissement d'environ 50 %. Ces conditions étant obtenues, le film français pourra remplir sa mission industrielle et culturelle.

M. MAUCHAMPS continuera dans La Gerbe son intéressante étude en consultant d'autres personnalités du Monde Cinématographique et nous ne pouvons qu'inviter ceux que la question intéresse à suivre ces articles d'actualité.

L'Aventure est
au coin de la Rue
de l'Œuvre (Jean LAFFRAY)

C'est un film policier de la meilleure veine. Le sujet est sans prétention : de sombres gangsters se font proprement rouler par un jeune fantaisiste désireux de se distraire. Mais toute l'originalité réside dans la manière. Et J. Daniel Norman, à la fois scénariste et réalisateur aux brillantes qualités, et notre spirituel confrère et auteur dramatique Jacques Berland, comme adaptateur, en ont trouvé une excellente. L'action ne languit pas un instant et le metteur en scène la conduit avec entrain et une bonne humeur communicative. Car l'aventure n'est pas sombre, elle est passionnante.

De La Gerbe (extraits de l'article de M. Robert BRASILLACH).

L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE de Daniel Norman, est encore un film policier, mais où les réalisateurs ont eu l'idée de pimenter l'action en y introduisant un élément d'humour. L'idée était extrêmement intéressante. La plupart du temps, l'humour, en ces sortes de films, joue un rôle adjacent, analogue à celui des bouffons dans le drame de la Renaissance. Le détective, par exemple, est accompagné d'un séide à peu près idiot. Ou bien d'un camarade, joyeux drille, qui s'amuse de toute chose. La Ferme aux Loups, pour ne parler que de films récents, était animée par la présence de deux journalistes ; l'Assassin habile au 21, par Pierre Fresnay, déguisé en pasteur anglican. Mais il ne s'agissait en somme pas, dans ces interprétations, d'une conception essentielle au sujet. Dans L'Aventure, au contraire, l'humour est intimement lié à sa conception.

Des œuvres de ce genre sont assurément beaucoup plus séduisantes que les sombres aventures sentimentales et mélancoliques auxquelles on nous convie parfois sous prétexte d'art ou de morale, et conservent mieux les vertus strictement cinématographiques.

Les industriels, les commerçants, les particuliers s'assurent sur la vie. Et vous ? Etes-vous assuré ? C'est un placement or

Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen au Normandie à Paris



Jamais un film n'a attiré une foule aussi considérable. Depuis le 8 février, le « Normandie » refuse tous les jours des milliers de spectateurs. Ce film représente le plus grand des succès populaires.

Le succès du film en couleurs « Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen » est sans précédent dans les annales cinématographiques en France. Les

résultats obtenus dépassent encore ceux de « La Ville Dorée ». A Paris, en trois semaines, ce film a enregistré 110.000 spectateurs, le Normandie maintenant

une moyenne hebdomadaire de 1.350.000 fr. de recette, chiffre maximum en tenant compte que le nombre de séances est limité à cause de la longueur du film. Or, chaque jour, et principalement les Jeudi, Lundi, Samedi et Dimanche, le Normandie a dû refuser des milliers de spectateurs.

Le succès de Paris est confirmé par celui de Toulouse où ce film, présenté au Plaza, a enregistré une recette de : 454.735 fr. au cours de la première semaine, ce qui représente le plus gros résultat obtenu en une semaine dans une seule salle de cette ville.

A Vichy, au Lux, « Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen » bat également, depuis quinze jours, tous les records de recettes dans cette salle.

Il est prouvé, maintenant, que « Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen » est un film très populaire, attirant en outre, la foule des jeunes gens et des enfants.

LA MAISON DU CINÉMA

Un groupe de personnalités de l'industrie cinématographique vient de constituer à Paris, une société civile pour la réalisation de « La Maison du Cinéma ». « La Maison du Cinéma », ouverte à tous, depuis le plus humble jusqu'au plus élevé, permettra à chacun de s'y trouver chez soi et d'avoir à sa disposition

tout ce dont il pourra avoir besoin tant au point de vue professionnel que matériel : salle de conférences, salle de projection et de montage, bibliothèque, restaurant corporatif, bar, etc...

Dans l'avenir, « La Maison du Cinéma » abritera sous un même toit, à côté du musée de l'art cinématographique, tous les services techniques et administratifs de la corporation, ainsi que les œuvres sociales, la caisse de retraite et la coopérative.

Assurez-vous sur la vie pendant que vous êtes encore jeune. C'est un placement or.



VOUS POUVEZ DÈS MAINTENANT ASSURER

VOS BATIMENTS ET VOTRE MATÉRIEL

contre les

RISQUES DE GUERRE

ou

SERVICE TECHNIQUE D'ASSURANCES DES DIRECTEURS DE CINÉMAS

J. G. PIÉTIN

55, rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE (Tél. : 700-68)

PERMANENCE les Mardis et Vendredis

CINÉMA ou RÉALITÉ ou LE FEU AU CINÉMA

L'incendie de l'Opéra-Comique dans le film « DOUCE »

Vraiment, devant certaines prises de vues dangereuses, on ne peut s'empêcher d'éprouver une admiration pour les cinéastes, artistes ou techniciens, qui risquent gros quelquefois afin de donner aux futurs spectateurs le frisson d'une réalité dramatique. Tout est truqué au cinéma, murmurent les bien informés. Tout beau. Une scène de l'Opéra-Comique, ce soir de 1887. Je ne suis pas journaliste d'hier, hélas ! J'ai été témoin de drames, j'ai vu des accidents, des catastrophes. En bien, lorsqu'au commandement du metteur en scène, tandis que les artistes chantaient sur la scène, les flammes jaillirent d'un des portants et, avec une incroyable rapidité, comme une bête monstrueuse et tentaculaire, gagnèrent le cintre — comme cela fut à l'Opéra-Comique, relisez les gazettes de l'époque — que, dans une tempête de hurlements d'effroi, dont certains n'étaient pas simulés, les spectateurs se ruèrent sur les portes qui, comme à l'Opéra-Comique encore, refusaient de s'ouvrir, j'ai oublié pendant quelques secondes que j'étais au studio, que ces flammes, ces cris d'angoisse, ces regards de terreur, ces bousculades, tout avait été minutieusement réglé. Dans la cour, malgré le calme soleil, l'impression d'angoisse se diluait lentement, comme celle d'un lourd cauchemar qui s'imposerait. C'est que, parmi ces messieurs « copur-chies », ces gentes dames très 1890, ces gardes républicains moustachus et empanachés, ces officiers aux dolmans surchargés de brandebourgs, attendaient, lance au poing, les pompiers de Paris, veste de cuir, casque nickelé, qui paraissaient des réalités entourées de fantômes. On les avait fait venir car le risque était grand de cet incendie dévorant un décor. Eux, prudents par leur fonction même, avaient branché leurs tuyaux, préparé les extincteurs, au point que les passants regardaient avec un brin d'inquiétude et, pour peu, auraient pris le pas de course en criant « Au feu ! » à pleins poumons. Ayant félicité Odette Joyeux qui contemplait sa robe à falbalas souillée de suie et de cendre, et Roger Pigaut dont la chemise de soie était déchirée, qui tous deux s'ébrouaient sous le soleil et après avoir vu figurants et figurantes encore émus de la scène qu'ils ve-

naient de vivre, je songeais quelle injustice au fond accueillait de tels efforts. Aux spectateurs, ces scènes apparaîtraient comme le dénouement normal de l'action que Jean Aurenche et Pierre Bost ont tiré du roman de Michel Davet et bien peu d'entre eux réaliseront ce que furent les prises de vues. « Tout est truqué au cinéma ». Jusqu'à un certain point ! Nul ne songe à exiger que dans les scènes d'incendie, les artistes soient brûlés comme de simples décors. Laissez-moi cependant vous assurer

que ceux qui furent mêlés à cette extraordinaire scène de l'incendie de Douce eurent chaud, très chaud et, pour manifester un effroi nécessaire, beaucoup n'eurent pas besoin d'être stimulés par le metteur en scène.

UNE HEUREUSE INNOVATION

L'Institut des Hautes Études cinématographiques organise à l'intention des étudiants des séances au cours desquelles sont présentés, par leurs auteurs, des films susceptibles d'intéresser tous les jeunes cinéphiles et de compléter leur éducation cinématographique. Jean Grémillon est ainsi venu parler du *Ciel est à vous* et

Louis Daquin de *Premier de cordée*. D'autres séances analogues seront organisées prochainement avec Jean Anouilh et le *Voyageur sans bagage* et d'autres œuvres de ces dernières années.

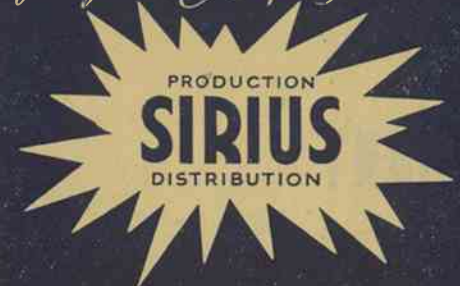
Plus de cent danseurs et danseuses ont exécuté dans un immense décor le ballet du **BOSSU**

Ces jours derniers, une fête splendide, un des clous du *Bossu* que tourne Jean Delannoy pour Jason-Régina et dont Pierre Blanchard (le chevalier de Lagardère) est la vedette, déroula ses fastes dans les jardins du Palais-Royal, reconstitués au studio des Buttes-Chaumont par E. Henoux et S. Timenoff, un des plus grands ensembles réalisés jusqu'à ce jour dans un studio. Sur une scène immense, plus de cent danseurs et danseuses costumés en sauvages... très XVIII^e siècle, le chef orné de plumes multicolores, le visage couvert de masques effrayants, brandissant des haches, luttèrent en dansant ! contre les marins de la Compagnie du Mississippi venus défendre les sauvages contre la colère de leurs seigneurs et maîtres. Réglé par Constantin Tcherkass, maître de ballet de l'Opéra-Comique, ce ballet fut exécuté avec brio devant le Régent (Jean Bernard), Aurore de Caylus (Yvonne Gaudé), Gonzague (Paul Bernard), devant les grandes « vedettes » de l'époque, l'abbé Dubois, le financier Law, M. d'Argenson, la foule de courtisans et de jolies femmes. Le dialogue incisif, pétillant d'esprit de Bernard Zimmer, par ses réparties inattendues, donnera un prix particulier à ces scènes grandioses et somptueuses.

Une remarquable mise en scène dans le film en couleurs « **Offrande au Bien-Aimé** »

(Cliché Tobis)

La Grande Marque Française



APRÈS LE GROS SUCCÈS

du roman d'Henri BORDEAUX

LES ROQUEVILLARD

LA SOCIÉTÉ DES FILMS "SIRIUS"

vous présentera bientôt à LILLE

LA VALSE BLANCHE**LA COLLECTION MÉNARD****ET LA MALIBRAN**

avec Geori BOUÉ, de l'Opéra

Rien que des SUCCÈS

AGENCE DE LILLE : 61, rue de Béthune (Tél. 726-30)

Après le couple médiéval, légendaire ou romantique, voici

JEAN MARAIS ET SIMONE RENANT

"LE COUPLE DE MINUIT"

dans

VOYAGE SANS ESPOIR

le dernier film de **Christian JAQUE**

qui a obtenu un immense succès à la présentation corporative
qui a eu lieu le 3 Mars à Cinéchi

UNE ŒUVRE FORTE ET PUISSANTE — UN DRAME RAPIDE ET BRUTAL

LES FILMS ROGER RICHEBÉ : 56, rue Faidherbe (Tél. : 505-28)

« VOYAGE SANS ESPOIR »
a réalisé au Paramount
près de 10 millions en 9 semaines

Le beau film de Christian Jaque, *Voyage sans espoir*, production Roger Richebé, a réalisé en neuf semaines d'exclusivité au « Paramount » de Paris 9.508.495 francs de recettes,

représentant une recette moyenne hebdomadaire de 1.056.199 francs. Le nombre d'entrées a été de 251.158 spectateurs.

Dans ce film, Jean Brochard a réussi à composer un pittoresque personnage faisant un curieux contraste avec celui de Louis Salou. Jean Brochard a su, dans un rôle s'adaptant à sa nature, donner toute la mesure de son talent.

Des écrans de cinéma
en fibres de verre

L'utilisation des écrans de cinéma en fibres de verre était à l'étude depuis 1939 ; elle vient d'être réalisée par la mise en service d'un écran de verre qui possède toutes les qualités de luminosité et d'incombustibilité requises. Une firme cinématographique de Paris aurait déjà commencé l'exploitation commerciale de ce nou-

veau procédé si elle n'avait été retardée par les difficultés rencontrées dans l'installation d'un tissage en grande largeur.

Ces tissus en fibres de verre trouvent également leur application dans la décoration des salles. Un cinéma de province, procédant à la rénovation de sa salle, a employé ces nouveaux matériaux, qui ont l'avantage d'être incombustibles, imputrescibles et de bien conserver le son.

VOUS SAVEZ

que vous pouvez utiliser
largement le

**SERVICE
TECHNIQUE
DES DIRECTEURS
DE CINÉMAS**

pour tous renseignements
dont vous avez
besoin et ce sans
aucuns frais.

Profitez-en

J. G. PIÉTIN

55, rue de l'Hôpital-Militaire
LILLE

Tél. : 700-68



O. HOLZMANN

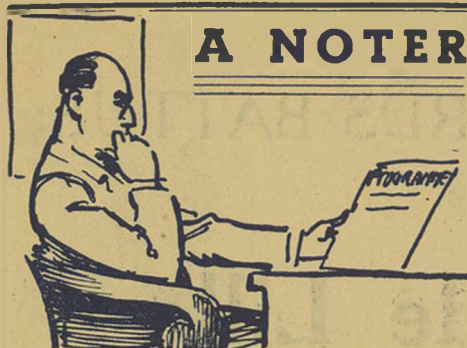
et

WOLF ALBACH RETTY

dans

**RÊVE
BLANC**

(Cliché Tobis)



A NOTER

DANS LA

**Production
à venir**

**On a tourné « L'Auberge
du Cheval Blanc » sur
les lieux qui inspirèrent
la célèbre opérette**

Pour le monde entier, *L'Auberge du Cheval Blanc* est une opérette dont les refrains sont célèbres.

Mais *L'Auberge du Cheval Blanc* existe : il y en a sans doute même plusieurs qui portent une enseigne similaire, pourtant celle qui inspira l'opérette reflète depuis cinquante ans son toit de tuiles rouges dans l'eau limpide d'un lac de Bayère. Et c'est là, dans un site enchanteur, que vient d'être réalisé le film *Le Cheval Blanc* dont la fantaisiste Leny Marenbach est la vedette. L'histoire est un peu transformée puisque l'écran nous contera l'aventure d'une grande actrice de cinéma qui doit jouer le rôle de l'hôtesse du « Cheval Blanc », et veut apprendre son métier sur place. Outre que cette production endiablée nous remettra en mémoire quelques-uns des airs populaires, nous serons entraînés dans une succession d'épisodes comiques inattendus qui nous font présager que le film connaîtra autant de succès que l'opérette !

Christian Jaque

a mis en scène

« *Voyage sans espoir* »

Christian Jaque, en quelques films, est devenu un des tout premiers metteurs en scène français. On se souvient de ses dernières réalisations qui ont chacune apporté quelque chose de nouveau, que ce soit *Les disparus de Saint-Agil*, *L'Enfer des Anges*, *L'Assassin du Père Noël*, ou *La Symphonie Fantastique*. On attend avec une vive impatience *Carmen*, qui est annoncé comme un véritable monument. Depuis ce film, Christian Jaque a tourné pour Roger Richebé *Voyage sans espoir*, d'après un scénario de Pierre Mac Orlan, une production de grande classe, pour la réalisation de laquelle rien n'a été ménagé. *Voyage sans espoir* est une œuvre forte, puissante, haute en couleur, qui s'ajoute à l'actif de cet excellent réalisateur.

Maurice Cam a terminé les derniers mixages de *L'Île d'Amour* qu'il vient de réaliser d'après le roman de Saint-Sorny. On sait que Tino Rossi est la vedette de cette importante production dont l'action se déroule dans l'île de Beauté et dans laquelle il a enfin trouvé un rôle s'adaptant parfaitement à sa nature et à son tempérament. On annonce d'ailleurs comme très prochaine la sortie de ce film qui grouille autour du célèbre chanteur, une distribution de premier ordre. Roger Lucchesi et Louis Gasté ont écrit les chansons de ce film de grande classe qui est accompagné d'une musique symphonique de Henri Tomasi.

Alexandre Rignault

tourne dans

« *Coup de Tête* »

Alexandre Rignault, qui a triomphé au Théâtre Montparnasse dans le rôle de l'ogre dans *Le Grand Poucet*, joue dans *Coup de tête*, le film qui réalise actuellement René Le Hénaff, un rôle d'entraîneur sportif fort sympathique. Voilà qui change cet excellent comédien de ses dernières créations. Ces temps derniers, en effet, on ne lui a confié que des rôles antipathiques. Aujourd'hui, aux côtés de Pierre Mingand, Alerme, Jean Tissier et Josselyne Gaël, il reprend sa revanche dans un film d'action et d'humour.

Christina Söderbaum

vedette de la couleur

Christina Söderbaum, la triomphatrice de *La Ville Dorée* a mérité d'être appelée, la première, « la Vedette de la couleur ». Le film de Veit Harlan commencent à peine sa carrière en France que déjà deux autres productions étaient en chantier. Nous les verrons bientôt à Paris. *Le Lac aux Chimères* et *Offrande au Bien-Aimé* sont interprétés par Christina Söderbaum plus spontanée, plus charmante, plus émouvante que jamais.

**Magnifique succès
de « Pierre et Jean »**

Pierre et Jean ! le beau film de Continental Films, réalisé par André Cayatte, auquel René Saint-Cyr donne, par son interprétation exceptionnelle, une intensité et une puissance bouleversantes, remporte au Biarritz, à Paris, un succès considérable. Tiré d'un récit de Maupassant, le sujet est l'opposition qui éclate soudain dans une famille entre deux frères, deux demi-frères en réalité, sous les yeux de la mère qui assiste déchirée à la crise.

Jacques Dumesnil, Roquevert, Gilbert Gil, Bernard Lancret donnent à leur rôle une vérité âpre et rude comme la vie elle-même.

**Fernand Gravey
triomphe dans**

« *La Rabouilleuse* »

La Rabouilleuse, le film réalisé par Fernand Rivers, d'après l'œuvre de Balzac, poursuit au Triomphe et à la Scala une double et brillante exclusivité, battant les records de ces deux salles. La création de Fernand Gravey a recueilli tous les suffrages du public qui s'intéresse à l'action puissamment menée aux côtés du sympathique artiste par Suzy Prim, Pierre Larquey, Jacques Erwin et d'excellents comédiens tous parfaitement à leur place. Le succès de *La Rabouilleuse* n'est pas près de se ralentir.

« **Le Dernier Sou** »

André Cayatte qui, à la suite de la grave maladie de Ginette Leclerc, avait dû interrompre les prises de vue de la dernière production Continental-Films, *Le Dernier Sou*, reprend la réalisation de ce beau film.

Ginette Leclerc, qui était partie en convalescence à la campagne, est complètement rétablie et a repris son rôle.

La Coupole de la Mort

La Coupole de la Mort, grand film de cirque, connaît à l'Olympia un vif succès. L'une des attractions les plus sensationnelles du cirque, les danseurs et équilibristes sur la corde y sont à l'honneur ; on voit un trio célèbre d'artistes exécuter un numéro absolument sensationnel et dangereux. Une action dramatique saisissante donne plus de relief encore au film qui, après une pathétique audience au tribunal, s'achève dans un élan de confiance dans la vie et le travail.

D'heureux débuts

dans « *Echec au Roy* »

Le rôle d'Anne de Salbris, dans *Echec au Roy*, que réalise actuellement Jean-Paul Paulin, a été confié à une jeune débutante choisie par voie de concours.

Mlle Sylvie Noel, une charmante Nantaise, a ainsi fait ses débuts devant la caméra avec les comédiens de grande classe tels qu'Odette Joyeux, Lucien Baroux, Georges Marchal, Jacques Varennes, Catherine Morgate, Madeleine Rousselet, Jacqueline Ferrière, Marfa Dhervilly, Gabrielle Dorziat et Maurice Escande. Il est à signaler qu'*Echec au Roy* réunit un choix important de jolies filles qui incarnent les demoiselles de Saint-Cyr. Ce ne sera pas là un des moindres attraits de ce film.

Une curieuse histoire

Le succès de *L'Inévitable* M. Dubois devait... inévitablement entraîner d'autres films de même style. Ce genre de comédies, malheureusement plus théâtrales que cinématographiques et dans lesquelles les personnages des vedettes tiennent une si large part, va fleurir sur nos écrans. Cette semaine, Georges Lacombe a commencé, au studio de Saint-Maurice, un film de la formule M^r Dubois. Le titre, très provisoire, est *Une curieuse histoire*, et le couple Annie Ducaux-André Luguet reprend la direction de l'équipage. Le scénario original est de M.M. Jean Sacha et Alex Joffé.

Pierre Billon, qui réalisa *L'Inévitable* M. Dubois, prépare de son côté, une comédie analogue : *Mariage inattendu*. L'histoire et les dialogues sont de Marcel Achard.

**« Blondine » un film
d'une technique
nouvelle**

Au studio d'Epinay, Henri Mahé vient de commencer la réalisation de *Blondine*, une féerie musicale dont le scénario a été tiré d'un conte populaire grec par Paul Hutzler.

Les personnages sont ceux qu'on trouve d'ordinaire dans ces sortes d'histoires : deux jeunes filles aux visages de fées, incarnées par deux débutantes : Nicole Maurey et Michèle Philippe ; un prince charmant qui aura les traits de Georges Marchal et Pierral, le nain étonnant de *L'Eternel Retour*.

Mais la grande originalité de *Blondine* sera d'apporter à l'action une multiplicité, et une richesse de décors jamais égales, ceci, grâce à un procédé nouveau appelé à révolutionner la technique du cinéma. Pour la première fois, des personnages vivants évolueront dans des décors entièrement dessinés. Et l'on ne s'étonne pas qu'Henri Mahé, ancien élève des Beaux-Arts, passe ainsi de la décoration et de la peinture à cette forme nouvelle de l'art cinématographique, où seront possibles tous les styles et toutes les expressions.

**Un travail gigantesque
de préparation**

Six cents constructions à échelle réduite, 2.500 croquis, plans et dessins, trente modèles, furent nécessaires pour la mise au point du film *Les Aventures Fantastiques du Baron Munchausen* en couleurs. La délicate chimie du déve, l'opement pose bien des questions qu'il faut résoudre par des essais successifs et précis. Le choix des étoffes, de leurs contrastes, de leurs rapprochements, pose des problèmes chaque fois renouvelés. L'immense salle du trône du palais de Catherine II a exigé quarante dessins à grande échelle, avec sa grande table de vingt-cinq mètres sur trois, ses cent cinquante convives somptueusement vêtus et tous les jeux de scènes.

Les caves du Majestic

Le commissaire Maigret continue. Albert Préjean a de nouveau saisi sa pipe et a entrepris, sous la conduite de Richard Pottier, de descendre dans *Les Caves du Majestic*.

Ce film policier, qui interprète aux côtés de Préjean, Suzy Prim, Denise Bosc, Denise Grey, Gabriello, Charpin, Jacques Baumer, Jean Marchat, etc., marque en outre la rentrée à l'écran de deux vedettes françaises qui furent parmi les plus grandes et que l'on n'avait pas vues au studio depuis plusieurs années : Gina Manes et Florelle, l'inoubliable Thérèse Raquin, la mémorable interprète de *L'Opéra de Quat'Sous*, Marcel Levesque... à jours merveilleux de Judo... sera aussi dans *Les Caves du Majestic*.

Paméla

C'est une pièce très peu connue de Victorien Sardou, *Paméla*, qui inspirera le prochain film de M. Pierre de Hérain. L'action se déroule sous le Directoire, et le principal personnage masculin n'est autre que le conventionnel Pauli, comte de Barras. Fernand Gravey jouera ce rôle.

D'autres figures de l'époque révolutionnaire paraîtront dans *Paméla* : Mme Tallien, notamment. Yvette Lebon incarnera Notre-Dame de Thermidor. La vedette féminine (*Paméla*) n'est pas encore choisie ; il y a de fortes chances pour qu'Arletty soit engagée.

Une miniature

a disparu

Une miniature qui appartenait à Raymond Rouleau qui, on le sait, est un fervent collectionneur, a mystérieusement disparu de chez lui alors qu'il se trouvait retenu chez un ami. Se gardant d'alerter la police, Raymond Rouleau a décidé de procéder lui-même à une enquête ; celle-ci l'a amené à connaître un pickpocket, brave garçon pas méchant et une jolie chanteuse de cabaret qui, en réalité, commande à une bande de redoutables gangsters. Le premier a nom Jean Barédès, la seconde se nomme Michèle Alfa, car il s'agit là d'une scène de *L'Aventure* est au coin de la rue.



TOUS LES RECORDS BATTUS

au

CINEAC de Lille

avec

L'ÉTERNEL RETOUR

qui a réalisé 1.414.893 frs en 3 semaines

Discina vous rappelle :

LES MYSTÈRES DE PARIS

LA DAME DE L'OUEST

LE CAPITAINE TEMPÊTE

LUMIÈRE D'ÉTÉ

LE RING ENCHANTÉ

Et BIENTOT le chef-d'œuvre de tous les temps

CARMEN

avec

Viviane ROMANCE

et

Jean MARAIS

et

LA VIE DE BOHÈME

d'après les œuvres de MURGER

LA BOITE AUX RÊVES

avec Viviane ROMANCE

DISCINA, 6 bis, rue à Fiens, LILLE Tél. : 520-16



Lucrèce

Comédie sentimentale
avec Edwige Feuillère

JOANNIN et JOACHIM 100 min.

Origine : Française.

Jolie comédie sentimentale, spirituelle et très vivante, menée sur un train rapide par Edwige Feuillère, dans un personnage d'une actrice qui se laisse prendre au jeu de l'amour, avec un jeune étudiant.

Lucrèce (Edwige Feuillère), jeune comédienne très en vue, veut écarteler de sa vie l'amour, et repousse la cour discrète de son partenaire, l'acteur Rudy (Pierre Jourdan), homme droit et sincèrement épris. Un jeune étudiant, François (Jean Mercanton), amoureux de Lucrèce, imagine pour imposer silence aux propos libres de ses camarades sur l'actrice, de leur dire qu'elle est sa mère. Lucrèce, informée de ces propos, fait venir François ; elle questionne ce grand garçon un peu gauche, élevé sans mère ; elle se moque de lui avec gentillesse. Elle le reconduit chez son père, sévère et dur notaire provincial.

Mais, se ravisant, elle emmène François dans sa propriété à la campagne pour le guérir de son amour. Mais c'est elle qui est bientôt prise à son jeu. S'apercevant de son propre changement, elle interrompt ses vacances et rentre à Paris pour reprendre son travail. Elle apprend que François a tenté de se suicider. Bouleversée, elle se rend au chevet de François et constate que cette dure épreuve a guéri François de son amour ; mais de cette aventure, Lucrèce garde une très grande peine.

Vautrin

Drame d'époque
COOPÉRATIVE DU FILM 120 min.

Origine : Française.

Le personnage balzacien de Vautrin, forcé d'évader qui devient le premier policier de France, est montré ici dans la partie de sa vie comprise entre son évasion du bagne et son entrée dans les services de police. Ce beau film dramatique à souhait, se compose d'une suite d'épisodes très variés et attachants, mis en scène avec un grand faste de costumes et de décors d'époque soigneusement reconstitués, où l'on retrouve plusieurs personnages bien connus des romans de Balzac. Très bonne interprétation de Michel Simon, entouré d'un groupe de jeunes acteurs et actrices. C'est un film fort public.

Vers 1820, Vautrin (Michel Simon), aventurier notoire, s'évade du bagne de Rochefort. Il rencontre le jeune Lucien Rubempré (Georges Marchal) qu'il va utiliser comme instrument de ses intrigues. Pour lui assurer sa position dans le grand monde parisien où il doit opérer, il veut faciliter le mariage de Lucien avec la jeune Clotilde de Granlieu (Gisèle Casadesu). Mais il faut racheter les terres de Rubempré. Il se livre à l'argent nécessaire au banquier Nucingen (Louis Seigner) en utilisant la passion de ce riche vieillard pour la belle Esther (Madeleine Sologne), maîtresse de Lucien. Mais le pur amour d'Esther pour Lucien va contraindre tous ses plans. Démuni à la suite du suicide d'Esther, Lucien et Vautrin sont arrêtés ; Lucien se suicide de désespoir. Vautrin sera tiré d'affaire grâce à des lettres d'amour qu'il détient, adressées à Lucien par plusieurs grandes dames ; le procureur général (Jacques Varennes) lui offre de devenir indicateur.

LES NOUVEAUX FILMS

Finance Noire

Drame d'espionnage
avec Marie Déa et Jean Servais
SIRIUS 84 min.Origine : Française.
Production : Sirius.

Drame de l'espionnage, dont le thème est un complot contre les monnaies des principaux pays, falsifiées sur une grande échelle par une bande de faussaires.

François (Jean Servais), pilote d'Air-France doit introduire clandestinement son ami Arvers (Jean Max) agent de renseignements dans la principauté de Kuos, où Burq (Camille Bert) dirige une organisation de faussaires. Hélène (Marie Déa) amie de François, mais au service de Burq, avertit celui-ci. A l'atterrissage, François blessé est pris, mais Arvers s'échappe et se réfugie chez un de ses agents Bealeu (Bergeron). Le chef de la police (Jacques Varenne) arrache des aveux à Mme Bealeu (Alice Field). Mais Hélène, chargée de surveiller François à l'hôpital, par un soudain retournement, facilite son évasion avec Arvers, après qu'au cours d'un dramatique coup de théâtre, le chef de la police est tué. Hélène réussit même à le faire capturer. Mais Hélène n'épousera pas François ; reprise par son goût de l'aventure elle repart vers l'inconnu.

Mahlia la Métisse

Drame colonial
avec Kate de Nagy
DIEMET et MALIBRANCHE 93 min.

Origine : Française.

Action dramatique située en Indochine, dont le sujet est la condition parfois injuste faite aux métis : enfants des blancs avec les femmes indigènes.

Mahlia (Kate de Nagy), fille d'un officier français tué au cours d'un combat et d'une « congaise », a été recueillie par M. et Mme de Roussière (Pierre Magnier et Catherine Fontenay). Leur fils Henri (Henri Servais) rentre de France ayant achevé ses études avec le demi-frère de Mahlia, nommé Sao (Ky-Tuyen). Un annamite riche mais suspect, Tehang (Roger Karl) convoite la jolie Mahlia et tente par chantage sur son père adoptif (Georges Paulais) de se la faire livrer. Henri s'y oppose et fait part à ses parents de son projet d'épouser Mahlia. Sa mère s'y oppose. Il se rend alors en voyage dans le Nord. Mahlia se croit abandonnée et accepte d'épouser Tehang ; mais celui-ci avait déjà une première épouse, Mahlia aurait donc dans sa maison une place inférieure. Elle s'enfuit. Henri, en voulant la protéger, est tué. Mahlia se retire à la Mission pour y élever des enfants dans l'amour de la France.

Le Resquilleur

Comédie sentimentale
(doublée)
avec Willy Fritsch 82 min.Origine : Allemande.
Production : Ufa.

Aimable comédie sentimentale à épisodes très variés, situés dans le cadre de la jolie ville de Salzbourg. De beaux extérieurs, du mouvement, de l'animation, de la fantaisie, de l'imprévu, de la gaieté.

Gérard (Willy Fritsch) se trouve sans argent à Salzbourg ; il fait la connaissance de Christine (Herta Feiler), qui se fait passer pour une des bonnes du château. Gérard, introduit au château, se trouve mêlé à un imbroglio compliqué. Le père de Christine, auteur dramatique, a imaginé, pour se documenter, de se faire passer avec les siens, pour les domestiques attachés au château, auprès d'un pensionnaire berlinois. Mais la tendresse de Christine ne déçoit pas Gérard ; heureusement tout finira par un mariage.

En s'assurant sur la vie on accumule peu à peu un gros capital pour les mauvais jours et c'est un placement or.

Le Brigand Gentilhomme

Aventure de cape et d'épée
avec Jean Weber, Robert Favart
BRUITTE et DELEMAR 98 min.

Origine : Française.

Histoire romanesque d'un jeune gentilhomme devenu bandit chevaleresque et galant, dont l'action se déroule en Espagne sous le règne de Charles-Quint.

Don Fernand (Robert Favart) est devenu chef de brigands pour échapper au châtiment qui condamne le duel. Il délivre le comte Velasquez de Hayo (Jean Périot) et sa fille la belle Donna Flor (Michèle Lahaye), capturée par ses hommes et à qui don Ramiro (Jean Weber) fait une cour empressée. Don Fernand est sauvé plusieurs fois par une jeune bohémienne (Ginesta, Katia Lova), amoureuse de lui ; elle est la demi-sœur de Charles-Quint (Jean Vitold) et obtient du souverain la grâce de don Fernand.

Mais ce dernier, à nouveau coupable d'un duel contre don Ramiro, pour les beaux yeux de Donna Flor, ne se rend pas à son procès. Charles-Quint reconnaît de lui pour son père véritable. Charles-Quint apprend alors qu'il vient d'être élu empereur. Il fait exécuter un autre condamné à la place de don Fernand qu'il prive de ses noms et titres, et l'envoie avec ses hommes au Mexique, où lui faisant épouser Ginesta. En même temps Donna Flor épousera don Ramiro.

Je suis avec Toi

Fantaisie musicale
avec Yvonne Printemps
et Pierre Fresnay
PATHE-CONSORTIUM 95 min.

Origine : Française.

Si l'histoire de sosie que nous conte Crommelynk n'est pas d'une nouveauté étourdissante, cette comédie musicale un peu folle, à la fantaisie parfois invraisemblable, offre au spectateur bien des satisfactions.

François (Pierre Fresnay) et Elisabeth (Yvonne Printemps) s'aiment depuis dix ans sans incident. Mais Elisabeth a brusquement l'idée saugrenue d'éprouver son mari. Simulant un déchirant départ pour New-York, elle revient à Paris à l'insu de tous. Elle descend à l'hôtel où justement François s'est réfugié avec son chagrin. La rencontre est inévitable. Mais Elisabeth se fait passer pour Irène, une bruxelloise. Le meilleur ami de François, Robert (Bernard Blier), avoue alors qu'il aimait en secret Elisabeth et entreprend de séduire Irène. Mais c'est François, évidemment, qui l'emporte. Il découvre avec joie une Elisabeth gaie, l'antithèse de la vraie. Cependant, la jeune femme en vient à être jalouse d'elle-même... François apprendra la vérité mais n'en fera rien paraître. Il quittera Irène et quand sa femme débarquera au Havre, il ne sera plus question que d'Elisabeth.

Vive la Musique

Comédie musicale
(doublée)
avec Ilse Werner 90 min.Origine : Allemande.
Production : Terra.

Comédie sentimentale pleine d'imprévu, de mouvement, d'un ton très « jeune ». C'est un film alerte, auquel la jeune et charmante Ilse Werner donne sa gaieté et sa finesse. Beaucoup de musique, sérieuse ou légère.

Annie (Ilse Werner), élève au Conservatoire, devient amoureuse de son professeur Karl (Victor de Kowa). Très sage et sérieuse, celui-ci est très étonné cependant de la retrouver dirigeant un orchestre féminin dans un luxueux cabaret. Sous prétexte de prendre des leçons particulières elle vient l'aider à faire son ménage, à tenir sa maison. Ils s'épousent. Karl compose un opéra : il échoue. Après quelques malentendus ils se retrouvent travaillant en collaboration, elle et lui connaîtront le succès.

Le Ciel est à Vous

Comédie dramatique
avec Charles Vanel
et Madeleine Renaud
BRUITTE et DELEMAR 1 h. 45Origine : Française.
Production : Raoul Plouquin.

Avec *Le Ciel est à vous*, produit par Raoul Plouquin et réalisé par Jean Grémillon, nous nous trouvons en présence, sans aucun doute, du film le meilleur et le plus complet réalisé en France depuis l'armistice. Si cette œuvre possède les qualités techniques et artistiques des productions les plus réussies, elle a, en outre, l'immense mérite de nous présenter, pour la première fois depuis bien longtemps, des personnages typiquement français, choisis dans un milieu modeste, que nous voyons vivre sous nos yeux avec leurs soucis, leurs joies, leurs ambitions et leur idéal. Nous voici loin des conventionnels fantoches auxquels tant de comédies d'écran nous ont habitués. Le sujet, pris dans la vie quotidienne et basé sur un fait véritable est simple : c'est l'humble et magnifique histoire d'un couple de chez nous.

Le film nous apporte un souffle bien-faisant d'idéal et de santé morale : c'est une œuvre exaltante et émouvante qui, sans préjugé inadéquat, montre par les faits eux-mêmes le rôle d'une femme dans un foyer et la beauté de la famille.

Pierre Gauthier (Charles Vanel) et son épouse Thérèse (Madeleine Renaud) tiennent un petit garage dans un bourg de la Touraine, où ils vivent avec leur fille Jacqueline (Anne-Marie Labaye), leur fils Claude (Michel François) et la mère de Thérèse, Mme Brissard (Raymonde Vernay). A la suite de la fondation d'un aéro-club dans le pays par le docteur Maulette (Léonce Corne), Pierre, qui fut mécanicien de Guynemer pendant la grande guerre, se reprend à son ancienne passion, qu'il communique à sa femme. Ils achètent un petit avion, et sur ce modeste « zinc », Thérèse s'envole un jour de Marseille pour battre le record féminin de distance en ligne droite. Sans nouvelle d'elle, on la croit d'abord perdue, puis on apprend sa victoire. Elle sera reçue triomphalement à son retour par la population du petit bourg et tombera dans les bras de Pierre qui, en tant que président de l'Aéro-Club, doit lui adresser le discours officiel.

LA FORÊT VIVANTE

Documentaire d'art
COOPÉRATIVE DU FILM 14 min.Origine : Française.
Production : Céliat-Films.

C'est un véritable poème d'image, une mélodie visuelle, formée de vues admirablement photographiées, où se reconnaît immédiatement le talent hors de pair de M. Le Hérissé. La forêt, son rôle dans la nature, la place qu'elle occupe dans la vie de l'homme, ses utilisations traditionnelles, les emplois nouveaux actuels du bois sont évoqués avec netteté, en suivant un excellent commentaire, rapide et simple.

UN FILM DE
SACHA GUITRY

La Malibran
avec
GEORI BOUÉ de l'opéra
et
L'AUTEUR

Les Aventures fantastiques du Baron Manchhausen

Grand film féérique en couleurs (double)

avec Hans Albers 110 min.

Origine : Allemande.
Production : Ufa.

Très grande production en couleurs portant à l'écran le célèbre récit des aventures du Baron de Crac. Aventure, poésie, fantaisie, fantastique ont tour à tour leur part dans cette réalisation très animée et très variée.

Hans Albers donne au personnage de Crac beaucoup de relief et de séduction : il est bien un héros d'aventure. La couleur très lumineuse et très franche donne aux luxueux costumes de l'époque, aux richesses du décor, et aux tableaux du ciel et de la mer, un éclat saisissant.

Au XVII^e siècle, le baron Munchhausen (Hans Albers), alias baron de Crac, épris d'aventure, se rend en Russie comme officier au service de Catherine II. Il rencontre Castiglione (Ferdinand Marian) qui lui donne un bagne qui rend invisible et le don de ne plus vieillir. Il séduit la tsarine Catherine II (Brigitte Hornoy) ; puis au siège d'Ortchakoff défend par les Turcs, il pénètre dans la citadelle à cheval sur un boulet de canon. Il est conduit devant le Sultan qu'il conquiert par ses bonnes histoires. Il gagne sa liberté et enlève la belle prisonnière Isabelle d'Este (Ilse Werner) grâce à son anneau. Mais au Carnaval de Venise, le frère d'Isabelle (Werner Schorf) reprend sa sœur et se bat en duel avec Munchhausen, qui le déshabille de la pointe de son épée. Poursuivi, il s'échappe de justesse grâce à la mongolfière du Français Blanchard, et monte dans la Lune avec son fidèle écuyer Kuchenreutter (Hermann Speilmann).

Revenu sur la Terre, il assiste aux folies des hommes ; en 1900, il épouse une jeune fille, maintenant devenue une vieille dame. Comprenez que le bonheur consiste à vieillir auprès de ceux qu'on aime, il renonce à son privilège d'éternelle jeunesse.

Les Femmes ne sont pas des Anges

Comédie sentimentale (double)

avec Marthe Harell 78 min.

Origine : Allemande.
Production : Wien-Films.

Aimable comédie sentimentale pleine de fantaisie, de vivacité et d'humour, qui se déroule partie dans l'atmosphère de luxe d'un grand paquebot, et partie dans l'ambiance d'un studio cinématographique. Bon dialogue de doublage. L'histoire, assez compliquée, est contée de façon claire et spirituelle. Quelques jolies actrices ; passages de chant et de musique de jazz.

La jeune et jolie Helga (Marthe Harell) veut attirer l'attention du célèbre metteur en scène Richard Anden (Alex v. Ambesser) ; elle lui a adressé naguère un scénario de film qu'il n'a pas même lu, doutant par principe de l'aptitude littéraire des femmes. Or, elle lui joue « au naturel » l'aventure qu'elle avait imaginée dans son film. Richard « marche » à fond. Elle se fait passer pour une meurtrière sur le point d'être arrêtée. Richard lui offre son aide. Tout se termine par un mariage, non sans que Richard, qui a découvert la vérité, n'ait pris sa revanche au cours d'une première et fausse cérémonie de mariage montée par lui au studio.

LA NUIT DES TEMPS

Préhistoire et pittoresque

ECLAIR-JOURNAL 15 min.

Origine : Française.
Production : Atlantik-Films.

Rappel des amusantes conditions de la découverte des grottes de Montignac-Vézère par les enfants de l'école locale, en course dans les taillis. Beaucoup de mouvement. Présentation de peintures préhistoriques qui ornent cette grotte ; exposé des théories actuelles sur ces peintures ; interprétation de plusieurs d'entre elles. Film intéressant, bien fait Bon commentaire.

Un chapeau de paille d'Italie

Comédie comique

avec Fernandel, Tramel et Josseline Gaël
DESMET et MALBRANCHE 85 min.

Origine : Française.

Production : Barthès-Cammaré.
Farce comique que Fernandel anime de sa galeté et de sa fantaisie d'acteur burlesque. La pièce de Labiche offre une suite étourdissante de quiproquos, de calembours, que le film met en œuvre avec des effets de ralenti et d'accélération d'un effet irrésistible.

Favinard (Fernandel) se marie avec Hélène (Jacqueline Gautier). Se rendant à la cérémonie en voiturette, son cheval broute dans un fossé le chapeau de paille d'Italie de Mme Bauperruis (Josseline Gaël). Celle-ci était en conversation gaie et lante ; elle ne peut rentrer chez son mari tant que Favinard n'aura pas trouvé un chapeau identique, et elle s'installe chez lui. Tout en poursuivant sa noce, visites, mairie, église, banquet... il cherche donc ce chapeau à travers des incidents d'une bouffonnerie folle et en déjouant la surveillance de son beau-père (Tramel). Finalement, au moment où tout paraît perdu et où le mari (Charpin) surgit comme un furieux, on découvre parmi les cadeaux de noce un chapeau identique apporté par l'oncle Vésinet ((Delmont)).

L'Ange de la Nuit

Comédie dramatique

avec J.-L. Barrault et Michèle Alfa
PATHE-CONSORTIUM 96 min.

Origine : Française.
Production : Pathé-Cinéma.

Emouvante comédie dramatique qui se déroule en 1939 et en 1941, au Quartier Latin. L'action se situe presque entièrement dans un foyer-restaurant où se réunissent des étudiants nécessiteux, où l'on assiste à deux idylles parallèles mais fort différentes de caractère. Berthommieu a réalisé cette production avec beaucoup de soin et de tact : le film ne tombe jamais dans le mélodrame.

Au Quartier Latin, des étudiants sans fortune ont fondé un restaurant-foyer : le club de « La Vache Enragée », grâce aux ressources qui leur viennent de leur seconde occupation, en général manuelle. Un soir de 1939, une jeune fille, Geneviève (Michèle Alfa), affamée et sans ressources, échoue à la « Vache Enragée » conduite par Claudie (Claire Jordan). Le père Heurteloup (Larquey), propriétaire bienveillant des jeunes gens, lui procure un gîte, et Bob (Henri Vidal), le trésorier, accepte qu'elle prenne ses repas au club. Geneviève trouve vite un travail nourricier. Bob tombe amoureux d'elle tandis que le sculpteur Jacques Martin (J.-L. Barrault) — qui a pour petite amie Simone (Gaby Andru) — fait son portrait.

Mais la guerre survient. 1940. Bob est porté disparu. Geneviève est descendue. Mais voici que Jacques revient, aveugle. La jeune fille a pitié. Elle fera reprendre courage au jeune homme qui oubliera l'infidèle Simone et travaillera de nouveau. Mais Bob n'est pas mort. Il surgit un jour. Le cœur de Geneviève hésitera, mais elle a promis d'épouser Jacques. Elle ne peut plus désormais l'abandonner.

Augmentez votre assurance sur la vie pendant que vous pouvez encore le faire dans de bonnes conditions. C'est un placement or.

CHARLES TRENET
PIERRE BRASSEUR
C A R E T T E
ADIEU, LEONARD!
DENISE GREY JEAN MEYER
JACQUELINE BOUVIER
GABRIEL WAGNER MARCEL PERES
YVES DENIAUD MAURICE BAQUET
DEL MONT
REALISATION DE PIERRE PREVERT

L'Aventure est au coin de la rue

Comédie policière

PATHE-CONSORTIUM 98 min.

Origine : Française.

Production : Bervia Films-Pathé.

Cette fantaisie policière qui commence comme une comédie et frôle de près le drame à la mesure d'intérêt le spectacle et de la faire rire par des moyens plus visuels que verbaux. J. Daniel Norman, auteur de cette histoire originale, l'a réalisée avec habileté. Le film possède un certain rythme qui l'allège et de nombreuses trouvailles comiques dont quelques-unes sont excellentes (comme cette manie qu'a le bandit ex-boucher d'accrocher ses victimes...) divertiront à coup sûr.

La scène de la poursuite et de la bagarre finale est remarquable et d'un effet certain. Succès d'exploitation assuré. Les camarades de Pierre Trévoux (Raymond Rouleau), à la suite d'une agression nocturne qui tourne à son avantage, organisent, pour lui faire un blague, le cambriolage de sa villa et le rapt d'une jeune fille, Arlette (Suzy Carrier) que Pierre délivrera... Ce dernier, qui avait mis knock-out son agresseur du fameux soir, lui avait dérobé un sac de dame contenant une miniature. Cet objet appartient à la chanteuse Adria-Adria (Michèle Alfa), chef de la « bande des accrocheurs », qui fait tout pour la récupérer. La farce montée par Georges (Roland Toutain) risque un moment de finir mal, d'autant plus que Pierre prend les interventions de la bande pour une nouvelle plaisanterie... Arlette est de nouveau enlevée mais cette fois pour de bon. Pierre parvient à la libérer et tout finit le mieux du monde.

La Rabouilleuse

Drame d'époque

avec Fernand Gravey
JOANNIN et JOACHIM 100 min.

Origine : Française.

Production : Films Fernand Rivers
Le drame balzacien de La Rabouilleuse, qui se déroule vers 1825, dans le Berry, a fourni le thème d'un film au succès assuré, principalement grâce à l'interprétation de Fernand Gravey, absolument éblouissant dans son interprétation d'un ancien colonel de Napoléon 1^{er}, mis en demi-solde par le gouvernement de la Restauration. A noter quelques beaux extérieurs, un dialogue qui frappe, un duel au sabre fort saisissant, et des scènes violemment dramatiques à effet certain.

En 1825, le père Rouget (Larquey), vit à Issoudun avec une drôlesse, Flore Brazier (Suzy Prim), la « Rabouilleuse », nom qui désigne en Berry les pêcheuses d'écrevisses. Flore cherche à se faire donner la fortune de Rouget pour vivre ensuite avec son amant, le capitaine Gillet (Jacques Irwin). Mais le neveu de Rouget, le capitaine Philippe Brideau (Fernand Gravey), ancien colonel de l'Empire, intervient pour libérer son oncle des griffes de l'intrigant. Il provoque en duel Gillet et le tue. Mais Flore fera assassiner Philippe avant d'être chassée par Rouget.

LES ESPADRILLES

Documentaire

A.C.E. 40 min.

Origine : Française.

Production : Continental.
Reportage sur la fabrication des espadrilles dans les villages des Pyrénées-Orientales. Belle photographie, costumes, types locaux, physionomies curieuses.

Premier de Cordée

Drame de la montagne

avec André Le Gall et Irène Corday
PATHE-CONSORTIUM 105 min.

Origine : Française.

Production : Pathé-Cinéma et Ecran Français.

Adapté assez librement du roman, Premier de Cordée est le premier grand film de montagne dont le cinéma français puisse s'enorgueillir. Cette œuvre, qui représente un très gros effort de la part de la maison productrice de son metteur en scène Louis Daquin, du chef opérateur Agostini, des acteurs et de toute l'équipe technique, a été tournée sur place, sans aucun truquage, à plus de 3.000 mètres d'altitude, au cours de prises de vues souvent périlleuses qui nous donnent une impression de réalité et d'émotion rarement atteintes dans un film de ce genre. L'histoire qui nous est contée s'avère simple, humaine, dramatique, sans fioritures sentimentales ou comiques.

Jean Servetaz (Lucien Bonte), guide réputé de Chamonix, quitte le métier pour tenir une pension de famille. Il veut éloigner son fils Pierre (André Le Gall) de la montagne et faire de lui un hôtelier. Pierre se cabre car il a la vocation de guide et il aime Alice (Irène Corday) qui partage sa passion de la montagne. Mais au cours d'une dernière ascension, le jeune homme est blessé grièvement et doit subir une trépanation. Quand, guéri, il essaie de grimper à nouveau, il est pris d'un vertige insurmontable, et doit renoncer. Il part pour Paris travailler dans un grand hôtel. Pourtant, l'amour des cimes et d'Alice est le plus fort. Il revient à Chamonix. Avec la jeune fille, il s'entraîne à vaincre son vertige.

Un jour, le malheur tombe sur la maison des Servetaz. Le père, en guidant un Norvégien téméraire qui, malgré l'orage, veut escalader les Drus, est tué par la foudre. Pierre bravera le vertige au cours d'une ascension périlleuse pour aller rechercher le corps de son père. Comme lui il sera guide, selon le vœu exprimé par Servetaz dans ses dernières paroles avant l'accident.

La Coupole de la Mort

Drame du cirque (double)

avec Ferdinand Marian
TOBIS 96 min.

Origine : Allemande.
Production : Bavaria.

Drame sentimental situé dans l'atmosphère d'un grand cirque et parmi des acrobates. Le film comporte des scènes de répétitions et des numéros sensationnels d'équilibristes. La vie trépidante d'un grand établissement de Variétés est bien rendue avec un accident dramatique en scène et pour finir un coup de théâtre sensationnel à l'audience du tribunal.

Les trois Tonelli sont équilibristes sur la corde raide. Tonio (Ferdinand Marian) constate qu'une intrigue s'est nouée entre sa femme Maja (Madv Rahl) et leur partenaire Tino (Albert Hahn). Mais le travail les appelle : durant l'exécution de leur numéro, Tino tombe et se blesse gravement. Malgré les apparences, Tonio est innocent. Mais Maja l'accuse : il s'enfuit et tente à l'étranger de se refaire une vie. Il réussit lentement à remonter la pente avec l'aide d'une nouvelle partenaire Nelly (Winnie Markus). Plusieurs années après, il retrouve Maja qui, peu après leur entrevue, est trouvée morte. Il réussira à se disculper de l'accusation de meurtre, grâce à la déposition in extremis du meurtrier qui n'est autre que Tino.

PÊCHES SPORTIVES

Reportage

PATHE-CONSORTIUM 18 min.

Origine : Française.
Production : Pathé.

Bon reportage sur la pêche sportive : brochet, truite, black-bass, ombre. Diverses formes du « lancer » : appâts naturels et artificiels, etc. Beaux paysages, impression de plein air. Le pêcheur doit déployer des trésors d'ingéniosité, d'endurance, de patience ; il y faut un coup d'œil éduqué, du flair. La réussite dépend de l'heure, de l'état du ciel, de la lumière, de la saison. Des croquis éclairaient les diverses techniques.

Bonsoir Mesdames Bonsoir Messieurs

Comédie gaie et musicale

avec François Périer, Jacques Jansen Gaby Sylvia et Carotte

ROGER RICHEBÉ 97 min.

Origine : Française.

Production : Synops (Roland Tita).

Excellente comédie fantaisie située dans les milieux de la Radio et qui plait les fameux « ténors de charme », à la voix souvent défaillante. Une suite d'aventures très variées et pleine d'inattendu se succèdent sur un rythme très rapide. Beaucoup de bonne humeur, de gaieté ; des amourettes, des chansons agréables. Amusant dialogue avec des mots drôles et spirituels.

Odette (Jacqueline Champi), femme de Gérard Mercadier (Jacques Jansen), est amoureuse de la voix de Zéphir (Jean Parédès), ténor sans voix « du poste de Radio-Globe. Gérard imagine de se faire engager par le poste de Radio-Globe. Trois reporters du poste : Dominique (François Périer), Jim Cascade (Jean Dunot) et Sullivan (Carotte) se mêlent à l'histoire, ainsi que deux jolies filles : Micheline (Gaby Sylvia) et Charlotte (Jacky Coers). Les gilles et les boisers se mettent à pleuvoir, agréant les jolies qui se développent et se concluent comme il convient.

LA MERULE

Dessin animé en noir

DESMET et MALBRANCHE 10 min.

Origine : Française.

Production : O. K. G.

Ce film mêle l'étude sommaire d'un champignon, la mûre destructeur des charpentes à la faveur de l'humidité, et une fantaisie burlesque avec deux personnages égarés dans un grenier et leurs mésaventures dans l'obscurité, avec les rats. Technique très simple, « graphisme » un peu lourd mais bonnes qualités d'animation. De la drôlerie.

LES ÉDITIONS DU CINÉMA

SE METTENT À LA DISPOSITION DE
MM. les Loueurs de Films
et de

MM. les Directeurs de Cinémas

POUR TOUS LEURS IMPRIMÉS

Cartes de Présentations

Programmes

Bordereaux

Lettres

Prospectus

Circulaires, etc.

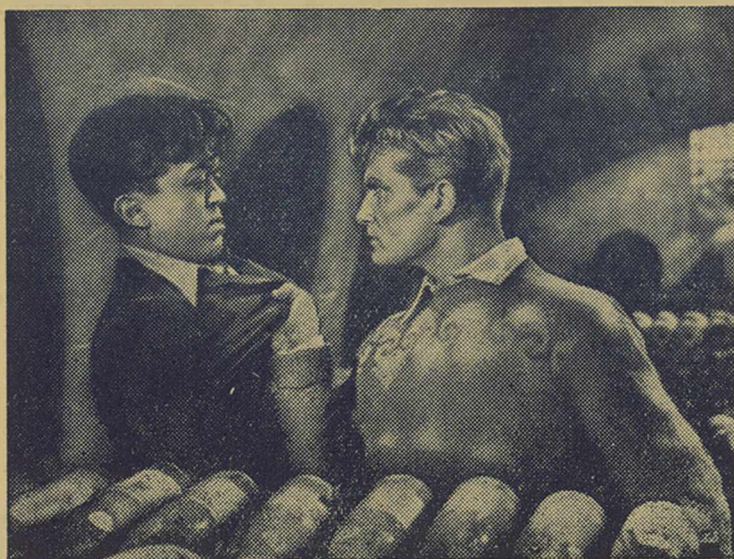
IMPRIMERIE

MOREL & CORDUANT

11, Rue des Bouchers

LILLE

Tél. : 480-69



Jean MARAIS et le nain PIERRAL dans "L'ETERNEL RETOUR"

(Cliché Discina)

CROISIÈRE SUR LE DANUBE

Tourisme

TOBIS 9 min.

Origine : Allemande.

Production : O. K. G.

Ce film, pittoresque et descriptif, enregistre une descente du Danube, avec escales à Ratisbonne et à l'abbaye baroque de Saint-Florian et pour finir, un divertissement dansé de paysans tyroliens. Belle photo.

Le Voyageur sans bagage

Comédie dramatique

avec Pierre Fresnay

ECLAIR-JOURNAL 99 min.

Origine : Française.

Production : Eclair-Journal.

Grâce au cinéma, la très belle pièce de Jean Anouilh, adaptée et mise en film par son auteur et bénéficiant d'une excellente interprétation, va connaître une large diffusion auprès du grand public. Un amnésique de la grande guerre (Pierre Fresnay), après quinze ans passés dans un asile, est réclamé par cinq familles différentes qui ont cru retrouver en lui un être cher disparu. Une duchesse qui s'occupe d'œuvres (Marg. Deval), décide de reponger l'amnésie dans chacune de ces familles où, à la faveur du cadre où il vécut autrefois, il risque de retrouver la mémoire. On l'installe d'abord dans une riche famille bourgeoise de province, les Renaud, qui sont certains de reconnaître en lui leur fils et frère Jacques. L'amnésie découvre peu à peu la vie et l'être qu'il fut autrefois : un garçon qui passa son adolescence à martyriser les animaux, à brutaliser ses camarades, à courir les filles. Il profita même de ce que son frère (Pierre Renoir) était au front, pour devenir l'ami de la jeune femme de celui-ci, Valentine (Blanchette Brunoy). Celle-ci lui donne la preuve qu'il est bien Jacques Renaud.

Mais après quinze ans de souffrance, il n'a plus aucun rapport avec cet être du passé qui lui fait horreur, et refusant sa famille, s'en va avec un jeune garçon de dix ans qui, par un hasard paradoxal, croit être son oncle. Il a retrouvé la liberté.

L'ALUMINIUM DANS LES LIGNES D'ÉLECTRIFICATION RURALE

Documentaire technique

L'Aluminium Français 50 min.

Origine : Française.

Production : L'Aluminium Français.

De plus en plus, l'Aluminium, très abondant en France, est utilisé comme conducteur pour le transport de l'électricité, et nos ingénieurs ont mis au point une technique d'emploi. Après l'exposé de quelques notions techniques, le film présente une équipe de monteurs au travail, dont il détaille chaque opération, et commente les précautions utiles et précises la méthode. De nombreux schémas animés et croquis, établis par A. Motard, éclairent la démonstration. Belle prise de vues ; Marcel Ichac a su animer autant qu'il était possible ce sujet surtout statique. Ce film est destiné uniquement aux élèves des écoles pratiques de « L'Aluminium Français ».

Les Mystères du Thibet

Grand film d'exploration

A.C.E. 92 min.

Origine : Allemande.

Production : Ufa (film de l'expédition Schaeffer, 1938-39).

Très grande et très belle relation cinématographique de l'expédition scientifique Schaeffer (cinématographie, géologie, météorologie, magnétisme, naturalisme, etc.), en 1938-39, à travers le plateau Thibétain — « le Toit du monde » (altitude constante 5.000 mètres), — jusqu'à la mystérieuse cité de Lhassa, résidence du « Dalai Lama », chef politique et religieux du pays. Grâce à des trésors de diplomatie, la mission a été autorisée à résider dans cette Ville des monastères, citée interdite aux blancs et à y opérer, pour la première fois, des prises de vues cinématographiques. Document très remarquable, avec des prises de son direct, avec appareil spécial portatif.

CIRCULATION ET TRANSFUSION DU SANG

Trois minutes

ATLANTIC-FILMS 9 min.

Origine : Française.

Production : Atlantic-Films.

Les principes du mécanisme et de la fonction vitale de la Circulation du Sang sont exposés en schémas animés. Rappel du rôle des globules blancs, agents de la lutte antimicrobienne. Mais il arrive qu'ils soient « débordés », alors la Médecine applique la Transfusion du Sang : principe (notion des groupes sanguins), application, organisation des Centres de Transfusion d'urgence de Paris. Les deux parties du film restent étrangères l'une à l'autre ; d'autre part, la possibilité de recourir aux transfusions d'urgence paraît limitée à Paris seul.

AUTOUR D'UN FILM DE MONTAGNE

Documentaire

PATHE-CONSORTIUM 18 min.

Origine : Française.

Production : Pathé.

Ce film remarquable est un reportage sur les prises de vues du film Premier de Cordée, réalisé sur les accès du Mont Blanc. Metteur en scène, acteurs et personnel étaient installés dans trois refuges ; le film détaille leurs trajets de chaque jour sur les lieux de tournage, les descentes en rappel vers les minuscules plate-formes surplombant les pentes du rocher... Ce reportage est un magnifique hommage au courage de l'équipe de réalisation de Premier de Cordée et un très beau reportage de haute montagne. La musique, malheureusement, indifférente au film, est du modèle « interchangeable ».

L'AGE DU PLASTIQUE

Documentaire technique

BRUTTE et DELEMAR 13 min.

Origine : Française.

Production : Je vois Tout.

Très remarquable film d'information, consacré au principe de la fabrication et à l'utilisation de quelques-unes des « matières plastiques » les plus répandues. Le premier de ces produits fut le celluloid, d'abord imitation bon marché de l'écaillé, de l'ivoire, etc. Puis, partant de matières organiques, notamment de la cellulose, l'on découvrit la galalithe (ensée du lait), puis la bakélite (à base de phénol et de formol). La bakélite en poudre moulée à chaud et sous pression, donne des objets innombrables et très divers. Interposée entre des feuilles de papier ou d'étoffe et pressée, elle permet de tailler des engrenages ou d'établir des coussinets de laminage, préférables à ceux en acier. Précis, réduit à quelques notions de base, cet exposé d'un des aspects les plus nouveaux et les plus surprenants de la vie moderne est parfaitement clair. Ce petit film est un modèle du genre.

Pensez à votre épouse et à vos enfants : assurez-vous sur la vie. C'est un placement or.

DIRECTEURS !

En 35^{m/m} et en 16^{m/m}VOUS POUVEZ
A NOUVEAU PROGRAMMER
DÈS A PRÉSENTLa célèbre trilogie
de
MARCEL PAGNOL

MARIUS - FANNY - CÉSAR

avec

RAIMU - PIERRE FRESNAY - ORANE DEMAZIS - CHARPIN

aux succès inépuisables

LES FILMS ROGER RICHEBÉ : 56, rue Faidherbe (Tél. 505-28)

FILMS LABOR...

HENRI DECROO

24, RUE DE ROUBAIX, LILLE

Tél. 500-63

Après la guerre
chaque grand rapide
possèdera son wagon-cinéma

Un cinéma permanent installé dans un wagon vient d'ouvrir à Paris sur un quai de la gare Saint-Lazare. Il y a une séance toutes les heures, et soixante-dix personnes peuvent assister à la projection de trois films. Le premier est consacré à VILLEPOTOUR, centre d'accueil d'enfants parisiens, organisé par la Croix-Rouge suédoise; le second: HISTOIRE DE CARTON, est un délassement sur une chanson de Charles Trenet; le dernier est intitulé: CONSEILS AUX FRANÇAIS de bonne volonté. Ce sont des conseils donnés par la Croix-Rouge.

Au reste, le wagon-cinéma bat pavillon de la Croix-Rouge. Ce spectacle inédit est le prélude d'une campagne de propagande de la Croix-Rouge à travers la France.

Le train composé du wagon de projection est suivi d'un wagon transformé en bureau, avec couchettes et un moteur à essence pour suppléer à l'absence éventuelle de courant.

Deux opérateurs vivront là pendant plusieurs semaines, allant d'une ville à l'autre: Rambouillet, Chartres, Niort, Saintes, Cognac, Angoulême, etc..., travaillant comme des artistes en tournée. Ils n'ont pas l'air affecté de cette besogne. C'est qu'elle n'est pas nouvelle pour eux. En effet, le wagon-cinéma appartient à la S.N.C.F., et eux sont de simples cheminots attachés au service cinématographique de la Compagnie.

Depuis plusieurs années déjà, la Compagnie possède un wagon-cinéma par réseau, qui sert à l'enseignement cinématographique des centres d'apprentissage. Comme pour la Croisade de la Croix-Rouge, le wagon parcourt le réseau et projette des films documentaires aux futurs cheminots.

Généralement, les projections sont faites au repos. Mais il est arrivé d'en faire en cours de route. Le résultat a été excellent, et il ne serait pas étonnant qu'après la guerre, chaque grand rapide possédât son cinéma à côté du wagon-restaurant. Ainsi, sur les longs parcours, pourra-t-on assister à la représentation d'un grand film. Les séances étant permanentes, tous les voyageurs y assisteraient facilement.



Films pour le Nord...

Redaction : 11, rue des Bouchers - Le Gérant : J. MOREL.

Imprimerie J. MOREL et M. CONDUANT, 11, r. des Bouchers, Lille (Tél. 480-69)

LES GRANDES MARQUES DU MARCHÉ CINÉMATOGRAPHIQUE RÉGIONAL

TOBIS

A. GAUDRAY

19, rue des Ponts-de-Comines

Téléphone : 510-69

- DISCINA -



G. DENTENER

6 bis, rue à-Flens

Téléphone : 520-16

LES
Grandes Sélections

DESMET

et MALBRANCKE

36, rue de Roubaix

Téléphone : 546-68

COOPÉRATIVE
DU FILM

Feytaubois et Coorevits

30, r. des Ponts-de-Comines

Téléphone : 503-43

REGINA-DISTRIBUTION



38

rue Anatole-France

Téléphone : 538-35

TOUT POUR LE CINÉMA

CHARBONS D'ARC
ORLUX, MIRROLUX, CIELOR
Objectifs, Miroirs, Tickets
Affichettes, Pièces détachées, etc.

E. MEURA

2 bis, rue des Jardins, LILLE

Téléphone : 540-39

ALLIANCE
CINÉMATO-
GRAPHIQUE

J. AUCLIN

41, rue de Béthune

Téléphone : 722-38

PATHE-
CONSORTIUM-
CINÉMA

SAUVAGE

2, Place de la République

Téléphone : 725-72

LABOR FILM

DECROO

24, rue de Roubaix

— Téléphone : 500-63 —

Société des Films
ROGER RICHEBÉ

JACQUEMETTON

56, rue Faidherbe

Téléphone : 505-28

LILLE-FILMS
DISTRIBUTIONSociété à responsabilité limitée
au Capital de 100.000 francs

84, rue nationale

R.C. 61.919 Lille Tél. 732-61

CLICHÉS UNION

E. GODARD, Directeur

49, r. de Tournai, LILLE (T. 506.63)

TOUS DESSINS

TOUS CLICHÉS

Pour la PUBLICITÉ et l'ÉDITION

VERSABEL

7, rue de
l'Hôpital-
Militaire

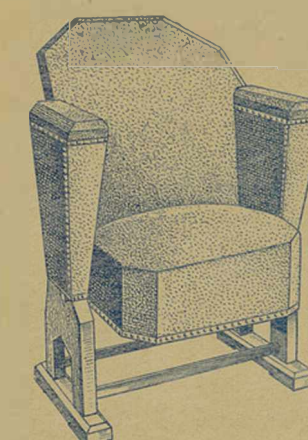
Téléphone : 749-19



DALLEENNE

61, rue de Béthune

(Tél. 726-30)

LA PLUS GRANDE FABRIQUE
de FAUTEUILS
et STRAPONTINS
DU NORD DE LA FRANCE

ROMPAIS Frères

Constructeurs

HARNES (Pas-de-Calais)

Représentants BRUITTE & DELEMAR

5, rue de la Chambre des-Comptes, LILLE (Téléphone 717-24)

FRANCE-ACTUALITÉS

LE JOURNAL FILME DE TOUTE LA FRANCE

PASSE SUR TOUS LES ÉCRANS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Agence Régionale de Reportage et de Distribution: MARTIN, 1, Place Jacquart, LILLE (T. 461.68)



PRÉSENTE

LA COUPOLE DE LA MORT

UN FILM DE CIRQUE ET DE MUSIC-HALL

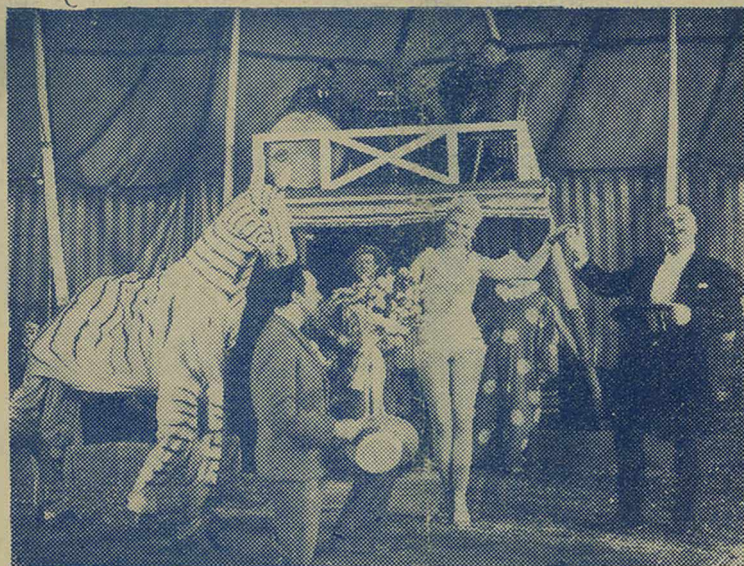
Un drame pathétique et sentimental

avec

★ ★

**Ferdinand
MARIAN**

★ ★



★ ★

**Winnie
MARCUS**

★ ★

FERDINAND MARIAN
refuse de se faire doubler dans
les scènes périlleuses

Au cours des prises de vues de « La Coupole de la Mort », une scène a failli coûter la vie au comédien Ferdinand Marian. Dans ce film Ferdinand Marian tient le rôle d'un acrobate de cirque qui, après avoir abandonné la coupole tragique à la suite d'un accident, y revient pour conquérir la femme de sa vie. Pour les besoins d'un gros plan, le metteur en scène avait décidé d'avoir recours au système maintenant connu de tous de la « glace transparente », pour éviter à Ferdinand Marian le risque d'un saut périlleux à 15 mètres du sol. Mais, ancien professeur de gymnastique, rompu à tous les sports, l'excellent acteur se refusa à un tel subterfuge. Courageusement, il recommença plusieurs fois de suite cet exploit peu banal. Lorsque l'on sait que Ferdinand Marian est âgé de 47 ans, on est rempli d'admiration.

LA COUPOLE DE LA MORT
devant le Public

Après une brillante exclusivité, « La Coupole de la Mort » a quitté l'écran de l'Olympia en plein succès. Seuls des engagements antérieurs n'ont pas permis au beau film de Tourjansky de poursuivre sa carrière dans cette salle. Au cours de ces trois semaines de projection, 50.000 spectateurs parisiens ont applaudi la passionnante intrigue interprétée par Ferdinand Marian et Winnie Maréus. Nul doute qu'elle ne retrouve bientôt à Paris, et dans toute la France, le cours de son succès considérable.

Une Production
B A V A R I A

**DANSEURS DE CORDE
ET EQUILIBRISTES**

Le Film « La Coupole de la Mort » nous montre un trio, puis un couple de célèbres danseurs de corde à leur travail. L'exercice de clown exécuté par « Joros » sur la corde raide rappelle quelque peu les étonnantes prouesses de certains illustres artistes modernes de la corde raide. Paul Gordon, virtuose du « film souple » et Coll'ano, mi-Italien et mi-Irlandais, danseur, sauteur, équilibriste sensationnel. On voit aussi « Joros » accomplir son numéro de corde d'un exercice d'acrobatie-cycliste sur fil, qui est tout à fait extraordinaire. C'est là une des prouesses les plus incroyables que peuvent nous offrir ces virtuoses.

Le film « La Coupole de la Mort », production Bavaria, mêle ces exercices brillants et périlleux à un drame pathétique de la vie des artistes.